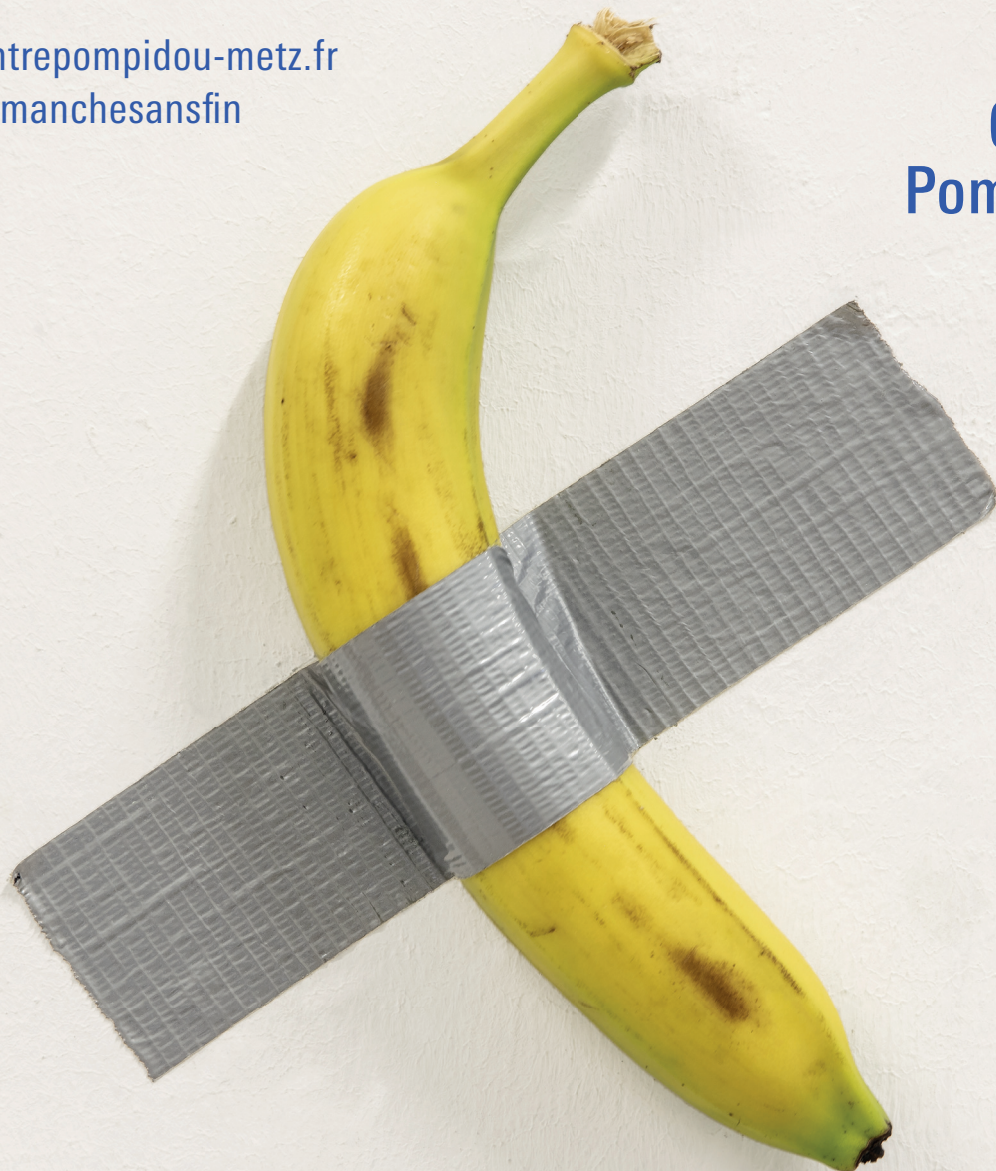


centrepompidou-metz.fr
#dimanchesansfin

Centre
Pompidou-Metz

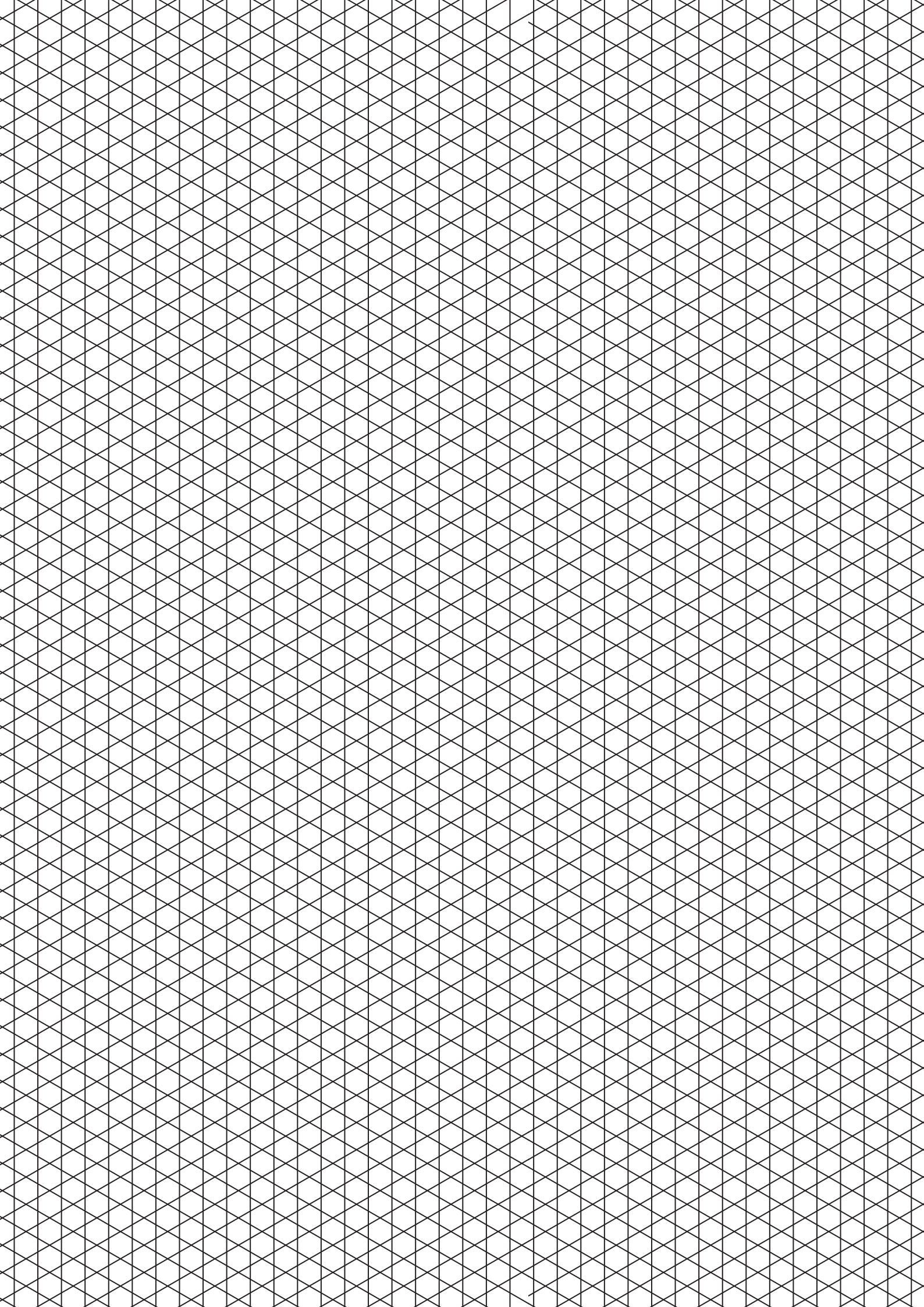


Dimanche sans fin

Maurizio Cattelan
et la collection du Centre Pompidou

DOSSIER DE PRESSE
08.05.25 - 02.02.27





SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION

2. LES ARTISTES

3. SCÉNOGRAPHIE

4. PARCOURS DE L'EXPOSITION – ABÉCÉDAIRE

5. PROGRAMMATION ASSOCIÉE 15 ANS

6. EXPOSITION PARTICIPATIVE

7. CATALOGUE

8. PARTENAIRES

9. VISUELS DISPONIBLES

1.

PRÉSENTATION

DIMANCHE SANS FIN. MAURIZIO CATTELAN ET LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU

Du 8 mai 2025 au 2 février 2027

Forum, Grande Nef, Galerie 1, toits des Galeries et Jardin Sud

Commissaires : Maurizio Cattelan et Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz,
avec l'équipe du pôle Programmation,
Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath, Laureen Picaut
et Zoe Stillpass, accompagnées par Marta Papini

Un dimanche sans fin. Un temps suspendu entre loisir et révolte. Pour célébrer ses 15 ans, le Centre Pompidou-Metz invite le public à une plongée vertigineuse dans l'histoire de l'art à travers Dimanche sans fin, une exposition hors normes qui investit l'ensemble du musée. Près 400 pièces issues des collections du Centre Pompidou rencontrent le regard implacable de Maurizio Cattelan, dont 40 de ses œuvres interrogent nos mythologies modernes avec lucidité et mélancolie.

Au fil d'un parcours construit comme un abécédaire, l'exposition alterne œuvres iconiques, pièces inattendues et dialogues transhistoriques. La scénographie immersive de Berger&Berger transforme le musée en une déambulation circulaire, faisant écho aux cycles du temps et à l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines.

Le catalogue de l'exposition conçu par Irma Boom pousse encore plus loin la réflexion. Maurizio Cattelan y livre un regard singulier sur son propre travail et sur son histoire personnelle. Plus qu'un recueil, une autobiographie.

Les textes de salle sont porteurs d'une parole incarnée : celle de Maurizio Cattelan et des détenues de l'Institut de réclusion pour femmes de la Giudecca-Venise sous la forme de l'abécédaire. En salle, des détenus formés à la médiation issus du Centre pénitentiaire de Metz accompagnent ponctuellement les groupes.

Que signifie un dimanche sans fin ? Un jour qui s'étire entre liberté et contrainte, mémoire et projection, errance et engagement. Avec cette exposition, le Centre Pompidou-Metz propose un labyrinthe de récits où l'art, en dialogue avec le réel, continue d'ouvrir des brèches dans notre perception du monde.

Quinze après son exposition inaugurale Chefs-d'œuvre ? (2010), à l'occasion de laquelle le Centre Pompidou-Metz questionnait notamment les acquis de l'histoire de l'art, l'institution poursuit son exploration du regard porté sur les œuvres et de la notion de collection. Cette réflexion trouve son point d'orgue avec Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou, une exposition d'envergure célébrant à la fois le 15^e anniversaire du Centre Pompidou-Metz et son dialogue fécond avec le Centre Pompidou, en pleine métamorphose.

Une perspective nouvelle sur une collection d'exception

Se déployant dans tout le musée, du Forum à la Grande Nef, de la Galerie 1 aux toits des Galeries transformés pour la première fois en jardin de sculptures, jusqu'au Jardin Sud, l'exposition rassemble près de 400 œuvres issues des différents départements du Musée national d'art moderne, qui rencontrent 40 œuvres de Maurizio Cattelan. Artiste de renommée internationale et co-commissaire invité, il pose son regard incisif sur la collection, offrant un jeu de correspondances inattendues.

Depuis son ouverture en 2010, le Centre Pompidou-Metz a eu le privilège d'accueillir de nombreuses œuvres majeures du Musée national d'art moderne, jalons essentiels de son histoire et de ses expositions. Dimanche sans fin s'inscrit dans cette dynamique en offrant une immersion dans la collection à travers tous les médiums — peinture, sculpture, dessin, photographie, installation, vidéo, film... — dans un

dialogue inédit avec l'univers de Maurizio Cattelan. Artiste majeur de la création contemporaine, **Maurizio Cattelan** insuffle à l'exposition une approche incisive et décalée, et porte par sa présence un regard neuf sur cette prestigieuse collection. Sa pensée traverse les contradictions sociétales, déjoue les structures d'autorité et interroge les systèmes de croyance. Son univers qui frappe depuis les années 1990 entre subversion et engagement, révèle notre monde en mutation.

Le dimanche : entre rituels, loisirs et révolte

Dans de nombreuses cultures anciennes, le dimanche – *dies solis* chez les Romains – est associé au soleil et à son culte. En 321 après J.-C., l'empereur Constantin en fait un jour de repos et de prière dans tout l'Empire romain. Au fil des siècles, sa signification évolue, et du temps sacré au temps libre, le dimanche devient au XX^e siècle le jour des loisirs, du sport et plus récemment de la consommation. C'est aussi celui où l'on flâne dans un parc, visite un musée, paresse chez soi ou partage un repas en famille, en gardant à l'esprit la musique en sourdine de la révolte, du soulèvement qui peut surgir à tout moment.

Traversé par cette complexité, le parcours de l'exposition oscille entre tendresse et culpabilité, pointant les impasses de notre époque, pour mieux spéculer sur des lendemains alternatifs.

Traditionnellement associé au repos et à la contemplation, le **dimanche** est un jour paradoxal. De jour sacré à celui des loisirs et de la consommation, il résume à lui seul les mutations de nos sociétés. L'exposition en explore les différentes facettes à travers un parcours thématique en forme d'abécédaire, clin d'œil à Gilles Deleuze. Chaque section, intitulée d'après un poème, un film, un roman (A pour « Air de famille », B pour « Bats-toi », C pour « Conduis-moi sur la lune », etc.), autant d'invitations à revisiter les idées associées au dimanche et à s'immerger dans l'univers complexe et torturé de Maurizio Cattelan, qui guide le visiteur dans une exploration transhistorique et sensorielle.



Mur de l'atelier d'André Breton
Ensemble de 255 objets et œuvres d'art réunis par André Breton dans le bureau de son atelier
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2003-3
© Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP

Une immersion architecturale et scénographique

Parmi les 26 lettres de l'alphabet, auxquelles s'ajoute une 27^e entrée, celle dédiée à la section « Dimanche », et qui forment autant de chapitres, les visiteurs déambulent librement dans un parcours conçu par les scénographes **Berger&Berger**. Une grande dérive dans l'histoire de l'art jouant d'associations étonnantes.

La mise en espace joue sur les formes et les cycles. En écho à l'architecture hexagonale de **Shigeru Ban et Jean de Gastines**, le parcours s'organise autour d'une circulation giratoire dans la Grande Nef et de cercles concentriques en Galerie 1, ponctués de lignes qui structurent la déambulation.

L'exposition se déploie sur plusieurs niveaux, proposant un voyage dans l'histoire de l'art et ses ruptures. Dans le **Forum**, la monumentalité de **L.O.V.E.**, sculpture iconique de Cattelan représentant une main amputée de ses doigts, ne laissant que le majeur tendu, instaure un face à face direct avec le visiteur dès ses premiers pas dans le musée. Cet anti-monument soulève des questions autour des relations de pouvoir et de croyances qui se jouent dans l'espace public.

Dans la **Grande Nef**, le serpent « Uroborus », figure du cycle infini, ouvre l'exposition et donne son rythme au parcours, où dialoguent **objets rituels, artefacts anonymes** et œuvres contemporaines. Les disques Pî chinois, parures funéraires évoquant l'infini, croisent le *Vieux Serpent* de **Meret Oppenheim**, symbole à la fois d'origine et de dénouement. *Felix* de **Maurizio Cattelan**, son gigantesque squelette de chat à l'échelle d'un dinosaure, remet en question les classifications institutionnelles et les notions de fiction et de réalité. Il envahit la section « Dimanche » où des œuvres majeures comme *Le Bal Bullier* de **Sonia Delaunay** nous révèlent la polysémie du concept de cette journée. Ses couleurs vives et chaudes, comme baignées de lumière, répondent à celle de *Last Light* de **Felix Gonzalez-Torres**, une guirlande lumineuse de 24 ampoules correspondant aux heures de la journée représentant le passage du temps, un cycle fragile en mémoire des victimes du SIDA.

En Galerie 1, le dimanche devient le théâtre des tensions politiques et artistiques : « Ils ne passeront pas » présente des œuvres révélant les traumatismes de l'après-guerre, à l'instar de *Souvenirs de la galerie des glaces à Bruxelles* d'**Otto Dix**, ou capturant la violence d'un combat physique, avec *Les Lutteurs* de **Natalia Gontcharova**.

D'autres œuvres marquent l'esprit transgressif et les ruptures radicales opérées par les avant-gardes : *Le Grand Nu* de **Georges Braque** explore les limites de la perception cubiste, le *Carré noir* de **Kasimir Malévitch** pousse l'abstraction jusqu'à son essence la plus pure et la *Tête Dada* de **Sophie Taeuber-Arp** brosse le portrait de la révolution dadaïste dans un geste résolument anti-autoritaire.

« Quand nous cesserons de comprendre le monde » met à l'honneur l'idée de détournement : **Maurizio Cattelan** scotche une banane au mur, dans son œuvre désormais historique, *Comedian*, qui ne tient pas tant par le ruban adhésif que par l'énonciation qui l'érige en œuvre. Cattelan interroge la légitimation de l'objet en le marquant d'un signifiant symbolique. Le geste est une mise en acte d'un fantasme collectif : l'art comme pure circulation du signifiant monétaire. Si l'œuvre fascine autant qu'elle exaspère, c'est parce qu'elle met à nu l'impensé du marché, cet espace où l'objet du désir se confronte à la reconnaissance qu'il suscite. L'objet a ici la consistance d'un fétiche qui fait tenir la scène de l'art non pas sur une vérité ou une vision, mais sur une économie du regard et de l'échange.



Maurizio Cattelan, *L.O.V.E.*, 2010
Polystyrène, plâtre et médium, dimensions variables
Piazza degli Affari, Courtesy Maurizio Cattelan's Archive
Photo : © Zeno Zotti

Un autre temps fort du parcours consiste en la présence dans la Grande Nef de la *Wrong Gallery* – plus petite galerie de New York, originalement installée dans le quartier de Chelsea de 2002 à 2005. Projet emblématique de Cattelan avec Massimiliano Gioni et Ali Subotnick, la *Wrong Gallery*, qui mesure 2,5 m², accueille à l'occasion de Dimanche sans fin un programme d'expositions dans l'exposition. Le premier artiste invité est Sidival Fila.

Duchamp, Breton et l'esprit du jeu

La section « Haine, amitié, séduction, amour, mariage » s'appuie sur la passion de **Marcel Duchamp** et de son entourage pour les échecs. Prêt exceptionnel, sa *table de jeu* est révélée pour la première fois au public, et présentée en lien avec les créations de **Max Ernst**, **Hans Richter** ou encore **Maria Helena Vieira Da Silva** qui offrent une métaphore des jeux de classe, de genre et de pouvoir. Joueur notoire, **Maurizio Cattelan** offre sa propre vision du jeu d'échecs avec son œuvre au titre évocateur, *Good versus Evil*, en composant un nouveau corpus de pions.

Enfin, un moment exceptionnel de l'exposition réside dans la présentation du mur de l'atelier d'**André Breton**. Cette accumulation libre d'objets et d'œuvres collectés tout au long de sa vie par André Breton offre une réflexion vivante sur le hasard, le surréalisme et la liberté de regard, au cœur de la déambulation intuitive de Dimanche sans fin. Le légendaire bas-relief *Gradiva* issu des collections des Musées du Vatican, qui opère comme une inépuisable source d'inspiration dans l'histoire de l'art moderne et contemporain, particulièrement chez les surréalistes, est également exposé dans la section « Odyssée ». *Gradiva* – « celle qui marche » – convoque l'idée de voyage, des mythes et d'histoires, d'inconscients et de désirs. Elle introduit l'univers foisonnant du *Mur de l'atelier d'André Breton*, déployé en majesté à ses côtés, et présenté pour la première fois en dehors de son écrin parisien.

Le *Mur de l'atelier d'André Breton*, ensemble emblématique ayant rejoint le Centre Pompidou à l'aube de l'an 2000, consiste en 255 objets et œuvres hétéroclites réunis par Breton dans le bureau de son atelier au 42, rue Fontaine à Paris : masques africains, amérindiens et océaniques, objets trouvés, minéraux, coquillages, fossiles se combinent sans hiérarchie aux œuvres surréalistes d'Alberto Giacometti ou Joan Miró. Véritable collection au sein de la collection, le mur de l'atelier d'André Breton, par ses juxtapositions libres et inventives, ouvre la voie au parcours désinvolte de Dimanche sans fin, qui tente d'esquisser de nouveaux sens et des trajectoires inexplorées jusqu'alors.

Le sens de la liberté : les cartels et la médiation en salle

Les cartels de l'exposition, écrits par Maurizio Cattelan et les détenues de l'Institut de réclusion pour femmes de la Giudecca-Venise, explorent de multiples facettes de l'abécédaire. À travers leurs mots, une réflexion commune émerge, oscillant entre l'intime et le politique, entre la revendication personnelle et l'engagement collectif. Ces voix croisées nourrissent le parcours de l'exposition et apportent une dimension profonde à l'exploration de la condition humaine et de l'emprisonnement, tout en résonnant avec l'idée de Dimanche sans fin, un jour où la liberté peut parfois sembler suspendue, mais où l'espoir prend aussi forme. Cette collaboration incarne la puissance du langage comme moyen de libération.

En lien direct avec les cartels écrits, les médiateurs en salle sont accompagnés par des détenus formés pour guider ponctuellement des groupes de visiteurs à travers l'exposition. Cette initiative, en collaboration avec le Centre pénitentiaire de Metz, invite les détenus à se réapproprier leur rôle dans la société à travers l'art. Ils deviennent ainsi des acteurs du dialogue artistique, traduisant la notion de liberté dans un espace muséal, tout en offrant aux visiteurs un éclairage unique et une perspective inattendue sur les œuvres exposées. Leur action en tant que médiateur redonne du sens à la notion de réinsertion, rendant à l'art son rôle de vecteur de réconciliation entre l'individu, la société et la liberté.

Le catalogue : mode d'emploi pour un dimanche sans fin

Avec la plume de Maurizio Cattelan, ici artiste-philosophe, et la mise en page iconique de la designer **Irma Boom**, le **catalogue** se transforme en un véritable objet de réflexion. Cattelan y aborde son œuvre sous un prisme philosophique, offrant une lecture intime et intellectuelle de son processus créatif, où chaque geste artistique est une interrogation sur la condition humaine, l'art et la liberté. Le travail d'Irma Boom, reconnue pour sa vision novatrice dans la conception graphique, donne à l'ouvrage une dimension visuelle singulière. Ce livre devient ainsi une extension de l'exposition, à la fois comme un reflet de l'esprit de l'œuvre de Cattelan et un hommage à la pensée contemporaine, tout en inscrivant un dialogue profond avec les œuvres de la collection du Centre Pompidou.

2.

LES ARTISTES

Chantal Akerman
Jean-Michel Alberola
Kenneth Anger
Giovanni Anselmo
Karel Appel
Diane Arbus
Avigdor Arikha
Martin Arnold
Reynold Arnould
Jean Arp
Francis Bacon
Bruce Baillie
Oswald Birley
Ulla von Brandenburg
Georges Braque
Victor Brauner
André Breton
Frédéric Bruly Bouabré
Miriam Cahn
Sophie Calle
Pia Camil
Maurizio Cattelan
Chen Zhen
Giorgio de Chirico
Shirley Clarke
Francesco Clemente
Henry Clews
Condo
John Coplans
Tony Cragg
Julie Curtiss
Jean Daligault
André Deed
Sonia Delaunay
André Derain
Jim Dine
Otto Dix
Jean Dubuffet
Marcel Duchamp
Hubert Duprat
Daniel Eisenberg

Max Ernst
Peter Fischli et David Weiss
Lucio Fontana
Samuel Fosso
Helen Frankenthaler
Roger de La Fresnay
Gloria Friedmann
Katharina Fritsch
Cyprien Gaillard
Jochen Gerz
Alberto Giacometti
Natalia Gontcharova
Julio González
Felix Gonzalez-Torres
Philip Guston
Huang Yong Ping
Fabrice Hyber
Dorothy Iannone
Alex Israel
Jacqueline de Jong
Asger Jorn
Birgit Jürgenssen
Paul Klee
La Ribot
Claude Lalanne
François-Xavier Lalanne
Henri Laurens
Fernand Léger
Maurice Lemaître
Natacha Lesueur
Li Yongbin
Roy Lichtenstein
Jacques Lipchitz
Antonio López García
Urs Lüthi
Alberto Magnelli
Kasimir Malévitch
Man Ray
Théo Mercier
Jean Messagier
Ivan Meštrović

Joan Miró
Joan Mitchell
Henry Moore
Zoran Mušič
Michel Nedjar
Hélène d'Oettingen
Meret Oppenheim
Gina Pane
Neša Paripović
Philippe Parreno
Giuseppe Penone
Pablo Picasso
Michelangelo Pistoletto
Yvonne Rainer
Hans Richter
Robert Ryman
Fernand Sabatté
Niki de Saint Phalle
Alberto Savinio
Claude Schürr
George Segal
Tino Sehgal
Gino Severini
Philippe Starck
Claire Tabouret
Sophie Taeuber-Arp
Dorothea Tanning
Toyon
Rosemarie Trockel
Tunga
Jacques Vaché
Sandra Vásquez de la Horra
Maria Helena Vieira da Silva
Maurice de Vlaminck
Danh Võ
Franz West
Gil Joseph Wolman
Erwin Wurm
Akram Zaatari
Billie Zangewa

3.

SCÉNOGRAPHIE

Réalisée par Berger&Berger, la scénographie s'inspire de l'architecture du Centre Pompidou-Metz en reprenant les lignes de la structure du bâtiment. Elle propose un parcours kaléidoscopique sous la forme d'associations visuelles et conceptuelles inattendues, qui génèrent parfois des dissonances entre des œuvres éclectiques.

Jouant sur les méthodes conventionnelles de présentation d'une collection, la scénographie utilise des tropes muséaux familiers. Dès l'entrée de la Grande Nef, des vitrines mettent en valeur une collection d'artefacts, dont on ne soupçonnerait pas la présence dans les collections du Centre Pompidou. Elles encadrent la vue sur le squelette de *Felix*, exposé en majesté comme s'il se trouvait dans un musée d'histoire naturelle. Cependant, rien n'est exactement ce qu'il semble être : au milieu d'objets de la Chine ancienne, un calendrier de Maurizio Cattelan indique inlassablement « aujourd'hui » ; le dinosaure s'avère être un chat géant, et les spécimens géologiques parfaitement ordonnés sur des étagères – une installation de Théo Mercier – sonnent également faux.

Dans l'esprit de Maurizio Cattelan, le parcours perturbe continuellement l'expérience classique de l'exposition. Différentes échelles temporelles et spatiales se croisent et divergent à travers la juxtaposition d'œuvres monumentales comme la gigantesque fresque *Father*. D'autres points de vue privilégiés se dévoilent progressivement, notamment sur *Comedian* qui a sa propre section et interroge avec humour les dispositifs de monstration dédiés aux chefs-d'œuvre.

Dans les sections de l'abécédaire qui cohabitent en bousculant l'ordre alphabétique, les galeries d'exposition semblent se démultiplier en ouvrant aussi aux sphères publiques et domestiques, ou encore aux espaces de divertissement. Des installations mettent même en scène des expositions dans l'exposition : les entrées de cinéma de George Segal et de Philippe Parreno, l'installation d'Ulla Von Brandenburg où le public doit franchir trois rideaux pour découvrir sa vidéo ou bien la *Wrong Gallery* de Maurizio Cattelan, une galerie d'art miniature encadrée dans le musée. À travers de telles mises-en-abyme, Dimanche sans fin questionne, à maintes reprises, la nature même de l'exposition.

4.

PARCOURS DE L'EXPOSITION ABÉCÉDAIRE

D - LE DÉBUT DE LA GUERRE RESTERA SECRET

Je ne trouve rien de plus prémonitoire que cette phrase, qui apparaît dans une œuvre de Jenny Holzer (*Untitled*, 1987). Nous sommes dans un tel état de déni que nous refusons d'admettre que le monde entier est en guerre, ou le sera bientôt. Nous nous berçons de l'illusion que tant que les bombes ne tombent pas directement sur nos têtes mais sur celles de nos voisins, notre implication est moindre, que les conséquences ne nous affectent pas. L'origine de la guerre est un secret que tout le monde connaît mais qui reste murmuré, par peur que quelqu'un nous remarque, nous largue un missile sur la tête et nous fasse exploser.

MAURIZIO CATTELAN



Georges Braque, *Vanitas*, 1939
Huile sur toile, 38 x 55 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

La monumentale *Round Table* de Chen Zhen (1995) trône au centre de la salle, comme une invitation à prendre place sur l'une de ses vingt-neuf chaises glanées à travers les cinq continents et issues de différents contextes sociaux. Suspendues au-dessus du sol et encastrées dans le plateau central, ces assises sont en réalité inaccessibles. Elles entravent le potentiel de dialogue, d'union, les exigences d'égalité et d'harmonie de cette utopique réunion au sommet. Réalisée à l'occasion de l'exposition « Dialogue de la paix » qui célébrait le 50^e anniversaire de la création des Nations Unies à Genève, l'œuvre évoque les espaces de tractations politiques internationales tout en se référant à la communion des banquets chinois. Elle est aussi le symbole d'un pouvoir dont l'idéal d'entente universaliste et les capacités opérationnelles sont structurellement mises en cause.

À l'arrière de la *Round Table*, de grands panneaux plaqués d'or 24 carats recouvrent la cimaise d'un luxueux parement. Il s'agit de *Sunday* (2024), une œuvre de Maurizio Cattelan elle aussi empreinte d'une contradiction fondamentale : son revêtement resplendissant est criblé de multiples impacts de balles. Métaphore d'une Amérique prospère où les armes à feu sont ancrées dans la banalité violente du quotidien. Cette angoissante dualité entre en résonance avec deux huiles sur toile d'André Derain (*Nature morte au lapin*, 1938-1939) et de Georges Braque (*Vanitas*, 1939), inquiétantes vanités marquées par la morbidité planant sur l'Europe de la fin des années 1930.



Chen Zhen, *Round Table*, 1995
Bois, métal, 180 cm × 550 cm (diamètre)
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Adapp, Paris, 2025
Photo : © Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI

H - H AINE, AMITIÉ, SÉDUCTION, AMOUR, MARIAGE

C'est la chronologie de toute relation, en boucle : quand on rencontre quelqu'un, le premier réflexe est de garder cette personne à distance. Ce n'est pas de la haine, mais un réflexe de protection, surtout quand on a été blessé. Avec le temps, on parvient à se détendre, à accorder sa confiance, et l'on réalise que l'on aimerait que cette personne devienne une amie. Puis vient l'envie d'aller plus loin, de la séduire, et inévitablement, on tombe amoureux. Tout recommence à zéro trop tôt, avant que tu ne puisses parler de mariage.

MAURIZIO CATTELAN



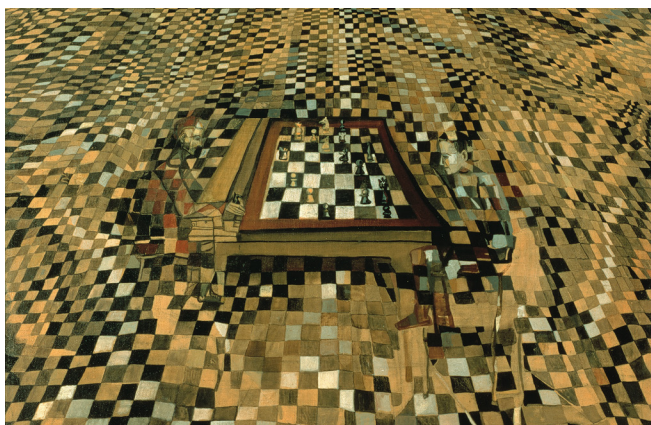
Maurizio Cattelan, *Les Bons contre les méchants*, 2003
32 figurines en porcelaine peintes à la main, bois, plateau d'échecs, 60 x 60 cm
Italie, collection particulière
Photo : Zeno Zotti

« Je voyais tout ce qui m'entourait se transformer en Cavalier ou en Reine. » En 1930, l'obsession de Marcel Duchamp pour les jeux d'échecs est telle qu'il confesse ne plus parvenir à les dissocier du monde réel. C'est autour d'un prêt d'exception, sa table de jeu, récemment entrée dans les collections du Musée national d'art moderne et présentée pour la première fois au public, que se déploie une multitude de plateaux, de sculptures, de photographies et de tableaux prenant l'échiquier comme motif ou comme sujet. Les échecs ont catalysé au siècle dernier de nombreux enjeux politiques et culturels – ils ont incarné l'idée de conflit, de hiérarchie, de stratégie et de guerre des sexes à l'heure où la Seconde Guerre mondiale avait condamné nombre d'artistes européens à l'exil – et ont infusé en masse les œuvres des artistes soucieux de penser l'action paresseuse comme une alternative au productivisme galopant.

Autour du plateau d'échecs de Duchamp, on découvre des associations inédites : *Le Roi et la reine* de Max Ernst (1944), célèbre sculpture représentant la figure cornue d'un homme-taureau assis devant un échiquier, protégeant la reine mais l'empêchant aussi d'avancer, *La Partie d'échecs* de Maria Helena Vieira da Silva (1943), toile abstraite substituant au plateau de jeu l'univers infini du monde métaphysique, ou encore le film *8 x 8* d'Hans Richter (1955-1958), mettant en scène une partie d'échecs géante. Au centre de cette section, la version contemporaine de l'échiquier de Maurizio Cattelan, *Good Versus Evil* (2003), un plateau qui réunit d'illustres figures en porcelaine polarisées en deux camps, figure en bonne place pour montrer l'intérêt toujours grand pour les échecs au XXI^e siècle, comme un espace qui navigue entre l'affrontement et l'union, entre l'adversité et la complicité.



Max Ernst, *Le Roi jouant avec la reine*, été 1944 / 2001
Bronze, 103 x 53,8 x 88 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Maria Helena Vieira da Silva, *La Partie d'échecs*, 1943
Huile sur toile, 81 x 100 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn

N - NOUS LES ANIMAUX

Il n'y a peut-être rien de moins novateur, mais aussi de plus actuel que l'autoportrait : c'est une forme classique d'art et d'exploration de soi. Depuis les peintres qui s'inséraient discrètement à côté de leurs commanditaires jusqu'aux selfies d'aujourd'hui, c'est une tradition unique qui ne cesse de se réinventer. Au début de ma carrière, je me photographiais pour exorciser mon image. Quand j'ai pris *Lessico familiare*, j'étais obsédé par mes mains : elles me semblaient démesurées, hors de proportion. J'essayais de m'en débarrasser d'une manière ou d'une autre, de leur donner un sens, en jouant avec. Quand je me suis représenté comme un chien, heureux de voir son maître – allongé sur le dos, vulnérable mais comblé, disposé à faire n'importe quoi en échange d'une caresse –, certains ont dit que c'était le portrait du jeune artiste prêt à tout pour obtenir un peu de reconnaissance pour son travail. Mais peut-être est-ce vrai pour chaque artiste, à chaque instant de sa carrière.

MAURIZIO CATTELAN

Maurizio Cattelan, *Untitled*, 1995
Épreuve gélatino-argentique montée sur dibond, 140 x 200 x 4 cm
Collection particulière
Photo : © Armin Linke



Le *Troupeau de moutons* de François-Xavier Lalanne (1965/1979) se presse dans la salle comme autant de visiteurs. Pour l'artiste, l'animal offre « un répertoire infini de formes liées à une symbolique universelle. Les enfants comme les adultes peuvent y être sensibles ». Ce jeu de rôles se poursuit avec la photo *Untitled (Me as the dog)* de Maurizio Cattelan (1995), où l'artiste, avec un humour subversif, se représente en chien se roulant par terre, la langue pendante. Sur un ton radicalement différent, la peinture de Julie Curtiss, *Coldroom1* (2020), associe l'animal à des questions de subjectivité et d'objectivation. En regardant de plus près dans cet entrepôt frigorifique, on s'aperçoit que la viande est constituée de séduisantes mèches de cheveux, vraisemblablement féminins, dans une troublante association du beau et du bestial. Dans une scène tout aussi répugnante, Gloria Friedmann suspend une carcasse de cheval par le museau, *Bonjour Tristesse* (1996). Ses yeux sont traversés par des fils électriques, conséquences cruelles de la technologie humaine sur la nature. Pour Francis Bacon enfin, « nous sommes de la viande, des carcasses en puissance ». C'est ce qu'il exprime dans son triptyque *Three figures in a Room* (1964), où le même corps est peint dans trois positions distordues, alors que le modèle semble subir les violentes affres du devenir animal. Contrairement aux représentations symboliques ou comparatives de l'animalité, ce triptyque incarne les forces primordiales d'un monde de sensations non verbales que nous partageons avec tous les autres animaux.



Gloria Friedmann, *Bonjour Tristesse*, 1996
Peau de cheval, cuir, composants électroniques, 235 x 100 x 100 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Adago, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Julie Curtiss, *Coldroom 1*, 2020
Vinyle, acrylique et huile sur toile, 214 x 153 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Julie Curtiss
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

R - RAPPELEZ LES CORPS

Je lis souvent des romans inspirés de faits et de personnages historiques. Le livre auquel fait référence ce titre est particulièrement fascinant, car le protagoniste, Thomas Cromwell, reste une figure historiquement opaque : nous ne le connaissons pas vraiment, bien qu'il ait été l'architecte principal des méfaits d'Henri VIII. C'était lui qui faisait le sale boulot, jusqu'à assister aux exécutions pendant qu'Henri partait à la chasse. Nous lisons des romans historiques pour la même raison que nous continuons à regarder des pièces de Shakespeare : le *quoi* peut vieillir, mais le *comment* reste toujours d'actualité.

MAURIZIO CATTELAN

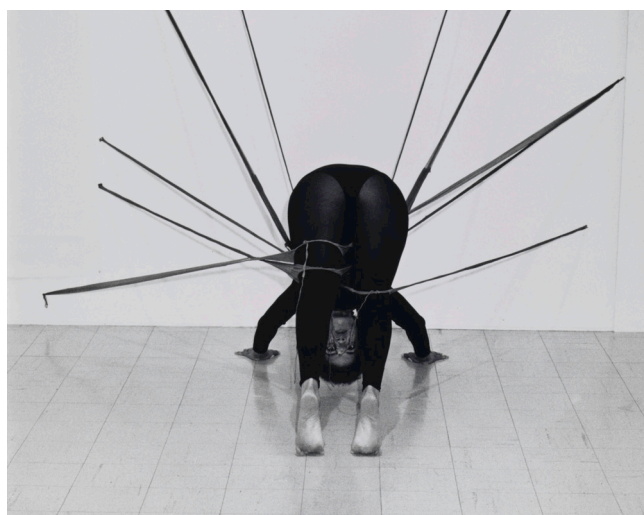


Maria La Ribot, *LaBOLA*
Photo : © pablolorent

« J'ai fait un rêve que tous les objets d'art dans le monde par millions et par millions sont devenus vivants et nous ont tous mangés. »

— La Ribot, citation tirée de l'installation
Walk The Chair (2010)

Dans « Rappelez les corps », le corps s'étire, se contorsionne, se dérobe, rappelant inlassablement son irréductible présence. Avec l'installation participative *Walk the Chair* (2010), de La Ribot, l'espace se recompose au gré des interventions du public. Dispersées et gravées de citations, les chaises « lisibles » glissent de main en main, envahissant l'espace jusqu'à devenir des partitions mouvantes se prolongeant sur les murs. Dans ce ballet où corps et objets fusionnent, La Ribot orchestre un poème organique et sensible, où le mouvement s'impose comme un acte de réinvention. Cette dynamique collective se prolonge dans la programmation associée de Dimanche sans fin avec la réactivation de *RSVP Performance Piece* de Senga Nengudi (1978 / 2014). Cette œuvre, le site de performances faite de collants usés, noués, étirés et gonflés de sable — incarne la mémoire du corps noir et féminin, qui s'y déploie dans toute sa résilience, autour d'une abstraction vibrante mêlant des expériences intimes, politiques et collectives. Le corps traverse cette section comme une empreinte mouvante dans l'espace : il infiltre également la section « Nous les animaux », où la vidéo d'Erwin Wurm dialogue avec les photographies dissonantes de Natacha Lesueur. Dans *59 Positions* (1992), le corps apparaît absorbé, digéré, façonné par des étoffes qui l'étouffent et le transforment en sculptures vivantes aux poses absurdes et décalées. Ces figures à la charge performative intense s'opposent à la pérennité de la sculpture, lui refusant toute sacralisation par un jeu d'apparitions furtives défiant la perception. Dans sa série « Sans titre » (1999) Natacha Lesueur fait du corps une surface de projection, le test optique appliqué sur les peaux de ses modèles accentuant cette tension. Étendus, avachis, disloqués, ces corps fluides semblent en suspens, livrés au regard mais insaisissables : ils résistent au voyeurisme latent s'opposant ainsi au *male gaze*.



Senga Nengudi, *RSVP Performance Piece*, 1978 / 2014

Epreuves gélatino-argentiques, 80,1 x 101,6 cm

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

© Senga Nengudi Crédit photographique : Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP

5.

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

15 ANS DU CENTRE POMPIDOU-METZ

À l'occasion de son 15^e anniversaire, le Centre Pompidou-Metz invite le public à un week-end exceptionnel, célébrant à la fois son histoire et son engagement envers la création contemporaine.

Ce week-end spécial est l'occasion de vivre des moments uniques, avec des performances et des rencontres originales organisées autour de l'exposition Dimanche sans fin et qui se déploieront dans l'ensemble du musée.

PERFORMANCE

LaBOLA La Ribot

JEU 08, VEN 09, SAM10, DIM 11.05.25 | 16:00
Galerie 1 – performance présentée avec les chaises de l'installation *Walk the Chair* | 60'

Présentée en écho à l'œuvre *Walk the Chair* de la chorégraphe, danseuse et artiste La Ribot, exposée dans l'exposition Dimanche sans fin, *LaBOLA* est une sphère humaine en mouvement. Elle envahit l'espace d'exposition, emportant sur son passage objets, costumes, spectateurs et spectatrices. Dans un jeu de couleurs et de registres en constante évolution, *LaBOLA* célèbre la danse comme principe transformateur et comme rapport à l'altérité.

Inspirée par des sources aussi diverses que la mythologie grecque, la peinture surréaliste, l'esthétique punk ou les expériences de la vie humaine, *LaBOLA* ouvre un champ infini à l'imagination de ses protagonistes et du public. Ce dernier est libre de choisir son point de vue sur l'action, de s'écarter sur le passage de *LaBOLA* ou de se laisser emporter par son mouvement. Dénuée d'artifice et au même niveau que les spectateurs et spectatrices, la performance condense les éléments fondamentaux du travail de La Ribot. La pièce met en dialogue les corps avec les objets, les vêtements et le texte, explorant des notions d'échelle, de passage, de durée et de mouvement.

PERFORMANCE

RSVP PERFORMANCE PIECE Senga Nengudi

JEU 08.05.25 | 17:00
VEN 09.05.25 | 17:30
Galerie 1 | 30'

En 1977, Senga Nengudi et Maren Hassinger ont réalisé leur première collaboration de performance publique ensemble, en lien avec l'œuvre sculpturale de Nengudi intitulée *R.S.V.P.*. Initialement créée en réponse aux changements physiologiques du corps de Nengudi après la naissance de son enfant, cette œuvre est caractérisée par l'utilisation d'un matériau particulier : le collant en nylon. Nengudi étire ces collants, les noue, les remplit de sable et les suspend dans l'espace, créant ainsi des « objets de performance ».

À l'occasion de l'inauguration de l'exposition Dimanche sans fin, la pièce est réactivée dans l'espace de l'exposition, offrant une performance envoûtante et tactile et évoquant la complexité, la vulnérabilité et la force du corps humain.

BALL VOGUING

PINK & SILVER ANNIVERSARY BALL

VEN 09.05.25 | 20:00

Studio | 3h

Le vendredi 9 mai, le Centre Pompidou-Metz célèbre ses 15 ans avec le Pink & Silver Anniversary Ball, un événement exceptionnel orchestré par Vinii Revlon. Danseurs débutants ou confirmés s'affronteront dans un ball où mode, performance et attitude seront au rendez-vous. Dresscode : rose & argent. Catégories : runway, face, vogue, lip sync... Un ball flamboyant où chaque performance sera un hommage à l'audace et à l'élégance !

WORKSHOPS VOGUING & BALLROOM CULTURE

WORKSHOP VOGUE FEM

VEN. 09.05.25 | 16:30

WORKSHOP OLD WAY

VEN. 09.05.25 | 17:30

WORKSHOP RUNWAY

SAM. 10.05.25 | 17:00

WORKSHOP FACE

SAM. 10.05.25 | 18:00

Studio | 60'

À l'occasion des 15 ans du Centre Pompidou-Metz, la scène Ballroom s'invite à Metz avec une série de workshops ouverts à toutes et tous. Ces ateliers offrent une opportunité unique de plonger dans l'univers de la Ballroom, à travers des catégories emblématiques enseignées par des figures reconnues de cette scène.

Chaque session est pensée pour les participants, débutants comme confirmés, désireux de découvrir ou d'approfondir leur pratique dans un esprit de partage, d'inclusivité et d'empowerment.

DJ SET

ALL STYLE 4 ALL PARTY

SAM 10.05.25 | 20:00

Jardin du Centre Pompidou-Metz | 4h

Le Centre Pompidou-Metz se transformera en dancefloor à ciel ouvert ! Aux platines, Kiddy Smile, Missy Revlon et Djasra Leggo enflammeront la scène avec leurs DJ sets, accompagnés de performances urbaines : voguing, électro, waacking, krump, hip-hop... Un mini-battle All Style viendra compléter cette célébration vibrante des 15 ans du Centre.



© Tous droits réservés

EN PARTENARIAT

Gaîté Lyrique

MÉDIATION

MARATHON DE LA MEDIATION

JEU. 08.05.25

VEN. 09.05.25

SAM. 10.05.25

DIM. 11.05.25

Centre Pompidou-Metz

Les 8-9-10-11 mai, la médiation est à l'honneur au Centre Pompidou-Metz. Qu'elle soit chantée, dansée ou racontée, qu'elle soit décalée, performée ou chuchotée pour les petits et les grands, en famille ou seul, dans les galeries ou dans le jardin, la parole fait vibrer les poumons du musée. Venez assister à une visite de l'architecture ou découvrez les expositions en suivant nos commissaires d'exposition et chargées de recherches ; laissez-vous surprendre par des déambulations « hors-normes » ou venez écouter les élèves du conservatoire Gabriel Pierné présents sur les 4 jours d'anniversaire pour célébrer ensemble la joie et le plaisir de l'art.

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné Eurométropole de Metz

JEUNE PUBLIC

PEINDRE LE VOLUME

Damien Poulain

DU 08.05.25 AU 31.08.25 | 11:00 - 15:00

SAM. DIM. + JOURS FÉRIÉS | 90'

Ouvert le lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 15:00 pendant les vacances scolaires de la zone B.

Le travail de Damien Poulain est de nature nomade et contextuelle. Son empreinte s'étend des interventions monumentales aux peintures à petite échelle, qu'il produit dans une série continue liée au lieu et au temps. Ses projets invitent à l'engagement interculturel et construisent des communautés, et des possibilités. L'atelier propose une série de feuilles comportant des formes en 3D à découper et assembler. Les enfants commencent par peindre ces formes, en s'inspirant de motifs architecturaux extraits de photos du Centre Pompidou-Metz et de ses environs, pour comprendre et appréhender la relation à un espace, à un volume, prendre conscience de la relation au dessin réalisé à plat et laisser le hasard recouvrir le tout.

LA CAPSULE

La Capsule a été pensée comme un lieu intermédiaire, entre galerie d'exposition et atelier, où le public est invité à des pratiques participatives en lien avec la programmation du musée. Espace de grande liberté, la Capsule est un lieu d'expérimentation, un laboratoire de création pour les artistes émergents ou confirmés qui y sont invités.

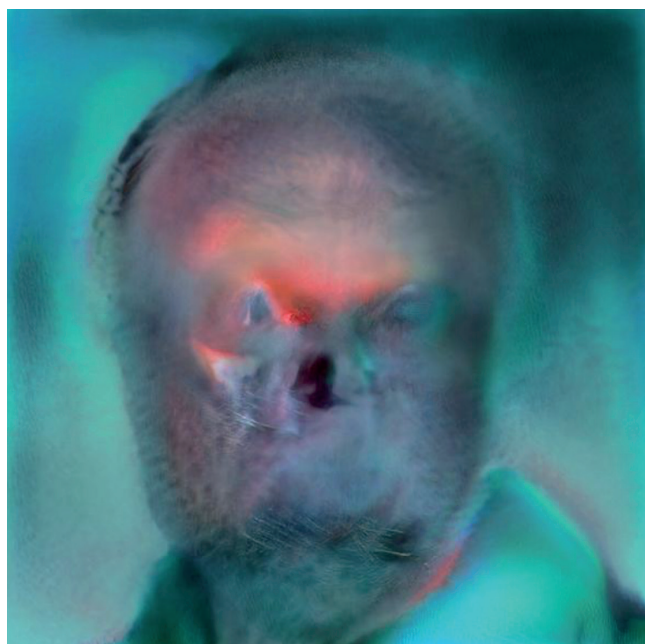
THE BEING

Marco Perego

DU 08.05.25 AU 14.09.25 | 14:00 - 18:00

MER. SAM. DIM. + JOURS FÉRIÉS

The Being est la première étape d'une série de situations développées par l'artiste Marco Perego. L'installation prend pour point de départ un état de conscience permanent, mettant à l'épreuve l'idée que nous sommes fondamentalement formés d'un ensemble d'expériences partagées. Constitué d'éléments connectés, *The Being* transforme le temps de l'expérience la Capsule en un corps, et les personnes qui le traversent en agents le faisant évoluer en permanence.



Marco Perego, *the being*
© 2025

CINÉMA

L'Homme à la valise, Chantal Akerman, 1983

JEU 05.06.25 | 20:00

Auditorium Wendel | 61'

Une jeune femme rentre chez elle après plusieurs mois d'absence. Quelqu'un qu'elle n'attendait pas, un ami indirect, vient s'installer chez elle. Le film raconte ces quelques mois de cohabitation forcée où l'étranger deviendra bientôt l'ennemi invisible.

Letters Home, Chantal Akerman, 1986

JEU 19.06.25 | 20:00

Auditorium Wendel | 104'

Letters Home est un film intime et contemplatif. À travers une série de lettres filmées, Akerman nous invite à un voyage introspectif, un dialogue visuel entre le passé et le présent, entre le souvenir et la réalité dans ce film qui explore les thèmes de l'exil, de la mémoire et de l'identité. *Letters Home* s'inscrit dans la continuité de l'œuvre d'Akerman, où la relation entre le spectateur et l'espace devient un élément essentiel de la narration.



Chantal Akerman, *Letters Home*, 1986
Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

CINÉMA EN PLEIN AIR

MER 25.06.25 | 22:30

Parvis du Centre Pompidou-Metz | 90'

Dimanche, Edmond Bernhard, 1963

Les loisirs dans une grande ville. Quoi de plus ennuyeux ? Quoi de plus vide et insignifiant ? Voyez donc le défilé ridicule de la relève de la garde devant le Palais royal ou cette publicité pompeuse sur la façade d'un cinéma : « L'évasion, c'est l'aventure ». Regardez ces tables désertes aux terrasses des cafés, ou ces enfants qui jouent à cache-cache en haut d'un immeuble en construction. Le spectateur est pris dans le tourbillon de l'ennui ordinaire.

SUIVI DE

Les hommes le dimanche, Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer, 1929

Œuvre de jeunesse de futurs talents d'Hollywood, *Les Hommes le dimanche* n'en est pas moins un film notable du cinéma réaliste allemand. Cette chronique, basée sur un reportage de Billy Wilder sur les dimanches à Berlin, est une peinture réaliste, sensible et féroce, de la vie de cinq jeunes citadins.

HORS LES MURS

THÉÂTRE D'OBJETS ET MARIONNETTES

SAM 14.06.25 | 20:00

Hôtel de ville de Sarreguemines | 75'

Dimanche est un spectacle poétique de la compagnie Focus & Chaliwaté, qui plonge le spectateur dans un univers sensoriel. Grâce à la magie du théâtre d'objets, *Dimanche* met en scène l'absurdité de vouloir sauver les apparences au milieu d'un effondrement écologique. Ce spectacle multiprimé dresse un portrait tendre, poétique et plein d'humour de l'être humain face aux forces incontrôlables de la nature.

Organisation d'une navette pour le public au départ du Centre Pompidou-Metz

EN COLLABORATION

PERSPECTIVES
TEATRO

CONFÉRENCE

DANS LES COULISSES DE L'EXPOSITION DIMANCHE SANS FIN

**Avec Chiara Parisi, directrice du Centre
Pompidou-Metz et co-commissaire de
l'exposition, Berger&Berger, scénographe,
et l'équipe-projet du Centre Pompidou-Metz**

JEU 05.06.25 | 18:30

Auditorium Wendel

La conférence est l'occasion de partager avec le public la genèse de cette exposition collective présentant plus de 400 œuvres issues de la collection du Centre Pompidou et le défi de ce projet de scénographie sur mesure.

CONFÉRENCE

CYCLE D'INTRODUCTION À L'HISTOIRE DE L'ART | 60'

Initié en 2023, le cycle de conférences d'introduction à l'histoire de l'art est porté par les historiennes de l'art du Centre Pompidou-Metz. L'année 2025 est consacrée à l'exploration d'une sélection d'œuvres présentées dans l'exposition Dimanche sans fin, dont toutes les facettes sont décortiquées.

Après les trois premières conférences du début de l'année :

Un manifeste avant-gardiste – Les têtes dada de Sophie Taeuber-Arp

Par Elia Biezunski, chargée de recherche / commissaire
JEU 15.05.25 | 18:30

Une mémoire du corps féminin – la performativité dans l'œuvre de Senga Nengudi

Par Laureen Picaut, chargée de recherche et d'expositions
JEU 19.06.25 | 18:30

Le Fou, le Roi et la Reine – Marcel Duchamp et les jeux d'échecs

Par Sophie Bernal, chargée de recherche / commissaire
JEU 11.09.25 | 18:30

Love Locks – Cyprien Gaillard et le ready-made en héritage

Par Capucine Poncet, chargée de recherche
JEU 02.10.25 | 18:30

Au-delà de l'œil nu – Le cubisme de Georges Braque

Par Zoe Stillpass, chargée de recherche / commissaire
JEU 16.10.25 | 18:30

Rythmes et couleurs – La modernité de Sonia Delaunay

Par Anne Horvath, responsable du Pôle Programmation
JEU 20.11.25 | 18:30

Une étrangeté captivante – Les sculptures iconiques de Katharina Fritsch

Par Catherine Frèrejean, chargée de recherche
JEU 27.11.25 | 18:30

6.

EXPOSITION PARTICIPATIVE

COUNTING THE RICE

Marina Abramović

08.05 AU 20.10.25

Paper Tube Studio (PTS)

Née en 1946 à Belgrade, Marina Abramović est l'une des figures emblématiques de l'art performatif. Depuis les années 1970, elle bouleverse les codes de l'art en mettant son propre corps au centre d'expériences extrêmes, explorant les limites de la douleur, de la passivité et de la relation au public. Avec des œuvres devenues cultes comme *Rhythm 0* (1974), *The Artist is Present* (MoMA, 2010) ou encore ses collaborations marquantes avec Ulay, elle a transformé l'acte de performance en une rencontre intense, souvent dérangement, toujours essentielle.

Invitée exceptionnelle du Paper Tube Studio (PTS), Marina Abramović propose *Counting the Rice*, une action participative où l'œuvre se construit à travers l'endurance du visiteur. Assis face à une table, celui-ci est invité à trier avec patience des grains de riz et de lentilles — un geste simple, méditatif, qui convoque attention, rigueur et écoute de soi. À travers cette impulsion répétitive, chacun peut expérimenter l'art comme un outil de concentration, d'introspection et de transformation.

Installée à New York, où elle a fondé le Marina Abramović Institute (MAI), l'artiste poursuit ses recherches autour de la conscience, du rituel et de l'endurance. À travers des protocoles exigeants, elle transmet aux nouvelles générations une vision de l'art comme acte vivant, spirituel et profondément humain.



Marina Abramović, *Counting the Rice*, 2015
Museum of Old and New, Tasmania. Courtesy of the Marina Abramović Institut
© Adagp, Paris, 2025
Photo : © MONA/Rémi Chauvin

7.

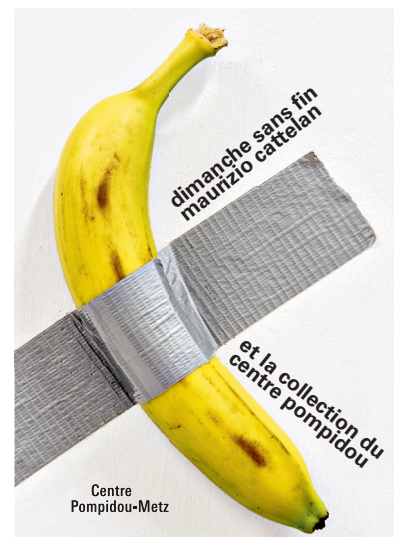
CATALOGUE

Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

Imaginé par Irma Boom, figure iconique du design graphique, le catalogue accompagnant l'exposition, à la croisée du catalogue encyclopédique et du récit autobiographique, dévoile une lecture inédite de la plus grande collection d'art moderne au monde par l'un des plus grands artistes de tous les temps. Maurizio Cattelan y livre une conversation et un abécédaire incisif, entre subversion et mélancolie, où il tisse ses réflexions sur l'art, la liberté et les mythologies contemporaines.

Richement illustré par les œuvres de la collection du Centre Pompidou en dialogue avec celles de Maurizio Cattelan, l'ouvrage est complété par un essai introductif de Chiara Parisi, une réflexion sur le film *Les hommes le dimanche* par Philippe-Alain Michaud, et un éclairage inédit sur le mur de l'atelier d'André Breton par Aurélie Verdier.

Un hors-série de Beaux Arts Magazine est dédié à l'exposition Dimanche sans fin.



Éditions du Centre Pompidou-Metz
Direction d'ouvrage : catalogue collectif sous
la direction de Maurizio Cattelan et Chiara Parisi
Format : 19 x 25,5 cm
Broché, 448 pages
Prix : 39 €



LE PODCAST DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Et si je te raconte... Les podcasts du Centre Pompidou-Metz invitent l'auditeur dans les coulisses des expositions à travers la voix de tous ceux et toutes celles qui travaillent à leur conception et à leur mise en place : commissaires d'exposition, chargées de recherche, scénographes, éditeurs, régisseurs, restaurateurs, ...

Prochain épisode :
Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

8.

PARTENAIRES

Le Centre Pompidou-Metz constitue le premier exemple de décentralisation d'une grande institution culturelle nationale, le Centre Pompidou, en partenariat avec les collectivités territoriales. Institution autonome, le Centre Pompidou-Metz bénéficie de l'expérience, du savoir-faire et de la renommée internationale du Centre Pompidou. Il partage avec son aîné les valeurs d'innovation, de générosité, de pluridisciplinarité et d'ouverture à tous les publics.

Il développe également des partenariats avec des institutions muséales du monde entier. En prolongement de ses expositions, le Centre Pompidou-Metz propose des spectacles de danse, des concerts, du cinéma et des conférences.

Il bénéficie du soutien de Wendel, mécène fondateur.



Mécène principal de l'exposition



Mécènes



Partenaires



Partenaires médias





W E N D E L

MÉCÈNE FONDATEUR

WENDEL, MÉCÈNE FONDATEUR DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Depuis son ouverture en 2010, Wendel est engagée auprès du Centre Pompidou-Metz. Wendel a souhaité soutenir une institution emblématique, dont le rayonnement culturel touche le plus grand nombre.

En raison de son engagement depuis de longues années en faveur de la culture, Wendel a reçu le titre de « Grand Mécène de la Culture » en 2012.

Wendel est l'une des toutes premières sociétés d'investissement cotées en Europe. Elle exerce le métier d'investisseur de long terme qui nécessite un engagement actionnarial qui nourrit la confiance, une attention permanente à l'innovation, au développement durable et aux diversifications prometteuses.

Wendel a pour savoir-faire de choisir des sociétés leaders, comme celles dont elle est actuellement actionnaire : ACAMS, Bureau Veritas, Crisis Prevention Institute, Globeducate, IHS Towers, Scalian, Stahl et Tarkett. Avec Wendel Growth, Wendel investit également via des fonds ou en direct dans des entreprises innovantes et à forte croissance. En 2023, Wendel a annoncé son intention de développer une plateforme de gestion d'actifs privés pour compte de tiers en complément de ses activités d'investissement pour compte propre. Dans ce cadre, Wendel a finalisé l'acquisition d'une participation de 51 % dans IK Partners en mai 2024, et annoncé l'acquisition de 75 % de Monroe Capital le 22 octobre 2024.

Créé en 1704 en Lorraine, le groupe Wendel s'est développé pendant 270 ans dans diverses activités, notamment sidérurgiques, avant de se consacrer au métier d'investisseur de long terme à la fin des années 1970.

Le Groupe est soutenu par son actionnaire familial de référence, composé d'environ mille trois cents actionnaires de la famille Wendel réunis au sein de la société familiale Wendel-Participations, actionnaire à hauteur de 39,6 % du groupe Wendel.

CONTACTS

Christine Anglade
+ 33 (0) 1 42 85 63 24
c.anglade@wendelgroup.com

Caroline Decaux
+ 33 (0) 1 42 85 91 27
c.decaux@wendelgroup.com

WWW.WENDELGROUP.COM

in Wendel

@WendelGroup



La Caisse d'Épargne Grand Est Europe et le Centre Pompidou Metz célèbrent 15 ans de partenariat à l'occasion de l'exposition Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

Fidèle partenaire depuis l'ouverture de l'institution en 2010, la Caisse d'Épargne Grand Est Europe se réjouit de célébrer les 15 ans du Centre Pompidou Metz.

Une ambition : la culture pour tous

Partenaire de nombreuses institutions culturelles dans la région Grand Est, la Caisse d'Épargne Grand Est Europe œuvre au quotidien pour un accès à la culture pour tous : le Festival Nancy Jazz Pulsation, les Flâneries musicales de Reims, le Festival international de Colmar ou encore la Biennale internationale de design graphique à Chaumont sont autant d'exemples de cet engagement.

Un événement : l'exposition Dimanche sans fin

Au cours des quinze dernières années, la Caisse d'Épargne Grand Est Europe a accompagné le Centre Pompidou-Metz, soutenant chaque année une exposition emblématique de l'institution.

En 2025, avec Dimanche sans fin, elle soutient une exposition ambitieuse et innovante, au titre évocateur, qui investit l'ensemble du bâtiment. Sous le regard incisif et décalé de Maurizio Cattelan, l'un des commissaires de cette exposition, le visiteur est invité à découvrir des œuvres issues du fonds de la collection de Centre Pompidou. Une occasion rare de retrouver des artistes tels que Sophie Taeuber-Arp, Max Ernst ou encore Marcel Duchamp, qui ont marqué de leur passage, la vie culturelle de quelques cités du Grand Est.

Cet événement, sans aucun doute, placera ce quinzième anniversaire parmi les moments phares du Centre Pompidou-Metz !

A propos de la Caisse d'Épargne Grand Est Europe

Acteur bancaire de premier plan, fidèle à ses valeurs coopératives et sociétales, engagé sur son territoire, en proximité avec ses clients, la Caisse d'Épargne Grand Est Europe, soutient les projets innovants et contribue au quotidien au développement économique, social, solidaire et environnemental de ses territoires. Financeur majeur de l'économie régionale (entreprises, professionnels, collectivités, associations, logement social...) la Caisse d'Épargne Grand Est Europe s'appuie sur 2700 collaborateurs, 1,330 million de clients dont 330 000 sociétaires et 1,9 milliard de fonds propres. La Caisse d'Épargne Grand Est Europe, dont le siège social se situe à Strasbourg, rayonne sur l'ensemble des départements de la région administrative Grand Est. Elle dispose également de sites administratifs à Metz, Reims et Nancy. La Caisse d'Épargne Grand Est Europe est une banque du Groupe BPCE. www.caisse-epargne.fr/grand-est-europe/

CONTACT PRESSE

Tel : 06 42 43 18 58

guy.buchmann@cegee.caisse-epargne.fr

 Caisse d'Épargne Grand Est Europe

 @Caisse_Epargne

 Caisse d'Épargne Grand Est Europe

 @caissedepargne_grandesteurope

 @caissedepargne_grandesteurope



Fournisseur d'énergies depuis 1901, sur Metz et 141 communes environnantes, le Groupe UEM est fier de s'associer une nouvelle fois au Centre Pompidou-Metz dans le cadre de l'exposition Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou, qui sera présentée au Centre Pompidou-Metz du 8 mai 2025 au 2 février 2027.

Poursuivant son engagement pour valoriser et dynamiser les territoires locaux, le Groupe UEM a le plaisir de soutenir cette exposition exceptionnelle, qui, pour célébrer les 15 ans du Centre Pompidou-Metz, propose une plongée vertigineuse dans l'histoire de l'art et de la pensée contemporaine. Plus de 400 pièces issues des collections du Centre Pompidou investissent l'ensemble du musée, sous le regard implacable de Maurizio Cattelan, qui présente 30 de ses œuvres.

Avec cette exposition Dimanche sans fin, le Groupe UEM souligne son fidèle soutien au Centre Pompidou-Metz, lieu culturel et artistique au rayonnement national et international, depuis 15 ans.

Cette nouvelle collaboration permettra au Groupe UEM de poursuivre ses actions en faveur de la diffusion de la culture auprès de tous publics et de contribuer, à sa façon, à l'implication croissante des acteurs du territoire dans le monde de l'Art.

À PROPOS D'UEM

UEM est la première Entreprise Locale de Distribution indépendante française. Elle fournit de l'énergie à plus de 165 000 clients dont 23 000 clients professionnels. Elle est un acteur incontournable de l'économie locale et régionale. Le Groupe UEM est constitué de 5 entités (UEM, réséda, énergem, énergreen production, efluid) et emploie plus de 800 personnes.

CONTACT UEM

Claire LARDIN
2 place du Pontiffroy
57 000 METZ
03 87 34 45 48
c-lardin@uem-metz.fr



Depuis leur création il y a 130 ans, les Galeries Lafayette soutiennent les artistes dans le domaine des arts, de la mode et du design, et ont fait de l'accès à la création l'une des valeurs fondatrices de leur identité.

À travers ses métiers, son rôle de mécène ainsi que par la passion et les convictions de la famille actionnaire depuis cinq générations, la valorisation et la démocratisation de la création sont au cœur des valeurs du groupe Galeries Lafayette.

En 2010, le Groupe a souhaité s'inscrire davantage dans le tissu culturel local et renforcer son rôle actif auprès des artistes en portant son regard sur les institutions et la vie culturelle des villes dans lesquelles ses magasins sont implantés : une politique de mécénat ambitieuse et pérenne est ainsi lancée auprès d'institutions culturelles qui contribuent au rayonnement de la création française par des projets artistiques innovants.

Afin de fédérer ses actions de soutien en faveur de la création contemporaine, le groupe Galeries Lafayette a inauguré en 2013 sa fondation d'entreprise : Lafayette Anticipations - Fondation Galeries Lafayette. Située au cœur de Paris, Lafayette Anticipations invite à découvrir d'autres manières de voir, sentir et écouter le monde d'aujourd'hui pour mieux imaginer, grâce aux artistes, celui de demain.



Le Département de la Moselle, terre de culture et d'échanges, est fière d'être l'un des principaux partenaires de l'exposition Dimanche sans fin dédiée à Maurizio Cattelan, une figure incontournable de l'art contemporain. Cette exposition, qui invite à réfléchir sur l'humour, la provocation et la condition humaine, trouve un écho particulier en Moselle, territoire marqué par son histoire et sa diversité.

À travers des projets comme celui-ci, le Département de la Moselle affirme son engagement en faveur de la culture comme levier d'attractivité, de cohésion sociale et de rayonnement. Les collaborations avec des institutions telles que le Centre Pompidou-Metz permettent de renforcer cette dynamique, offrant à nos habitants et aux visiteurs un accès privilégié à des œuvres audacieuses et incontournables.

L'art est une passerelle vers la réflexion, l'émotion et le dialogue. En soutenant cette exposition, nous encourageons la rencontre avec des artistes qui repoussent les frontières de la création. Nous sommes convaincus que la culture est un bien commun qui doit être accessible à tous, et c'est avec enthousiasme que nous contribuons à la faire rayonner au-delà de nos frontières.

L'exposition Dimanche sans fin incarne cette vision d'une culture vivante, ouverte et engagée, à l'image de notre département. Nous invitons chacun à venir découvrir les œuvres de Maurizio Cattelan, mais aussi à s'imprégner de la richesse créative de notre territoire.

Le Département de la Moselle, partenaire de la culture.

CONTACT

Caroline Aubin
Directrice de la Communication
+ 33 (0) 6 73 87 44 59
caroline.aubin@moselle.fr

2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU

SE MÉTAMORPHOSE

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. À partir de l'automne, son bâtiment iconique parisien ferme ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. En 2026, un nouveau site ouvre à Massy dans l'Essonne : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art.

Un lieu emblématique

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire ancré dans la cité, ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi), le centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam), ainsi qu'une programmation qui fait la part belle à des expositions, des spectacles, des festivals, de grands cycles de cinéma ou de conférences... Son bâtiment, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, est un chef-d'œuvre de l'architecture du 20^e siècle. Chaque année, quelque quatre millions de personnes empruntent la Chenille, son iconique escalier en façade.

Réinventer l'utopie originelle du Centre

Après la fermeture progressive de tous les niveaux du bâtiment historique de Beaubourg, le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé début 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la

distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Pour un Centre Pompidou plus ouvert et plus engagé dès 2030.

Un Centre Pompidou plus vivant que jamais !

Pendant la durée de la rénovation et grâce au programme Constellation, le Centre Pompidou essaime en France et à l'international. Rendez-vous dans de nombreux lieux partenaires pour découvrir une programmation associant expositions inédites, saisons éclectiques de spectacles vivants et de cinéma, rencontres avec les artistes, ou encore ateliers pour les familles.... Quant à la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle déménage dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière. Seul l'Ircam demeure dans ses locaux historiques, situés place Stravinsky, au cœur d'un programme d'activations culturelles mené par le Centre Pompidou et permettant au quartier Beaubourg de demeurer un pôle d'attraction.

En 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne 2026, un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou et celles du musée national Picasso-Paris. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.

9.

VISUELS DISPONIBLES

Tout ou partie des œuvres proposées dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Chaque image doit être associée à ses légende et crédit et utilisée uniquement pour un usage presse. Tout autre usage devrait être autorisé par les détenteurs des droits. Les conditions d'utilisation peuvent être transmises sur demande. Les œuvres dépendant de l'ADAGP sont signalées par le copyright ©ADAGP, Paris 2025 et peuvent être publiées pour la presse française uniquement aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention générale avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse : exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page. Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction / représentation. Toute reproduction en

couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP. Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de ©ADAGP, Paris 2025 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

CONTACT : presse@adagp.fr

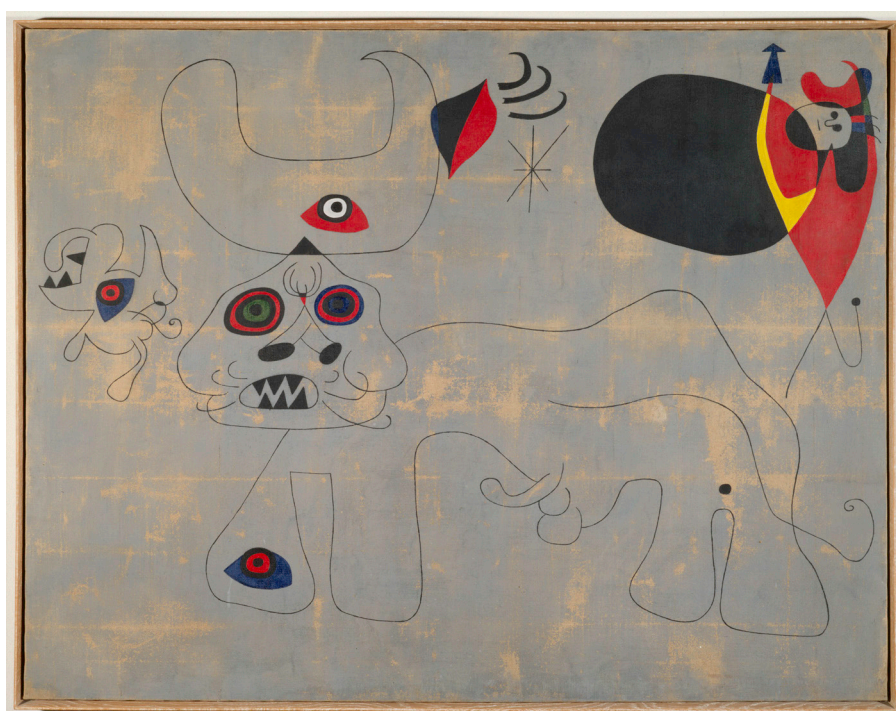
Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques

11 Rue Duguay-Trouin 75006 PARIS

Tél. : +33 (0)1 43 59 09 79

adagp.fr

Pour télécharger les visuels, rendez-vous sur votre compte presse sur notre site internet. Si vous n'avez pas encore de compte, veuillez à le créer. Cette procédure simple nous permet de mieux garantir le respect du droit à l'image des auteurs. Pour tout précision, vous pouvez nous joindre à tout moment à presse@centrepompidou-metz.fr



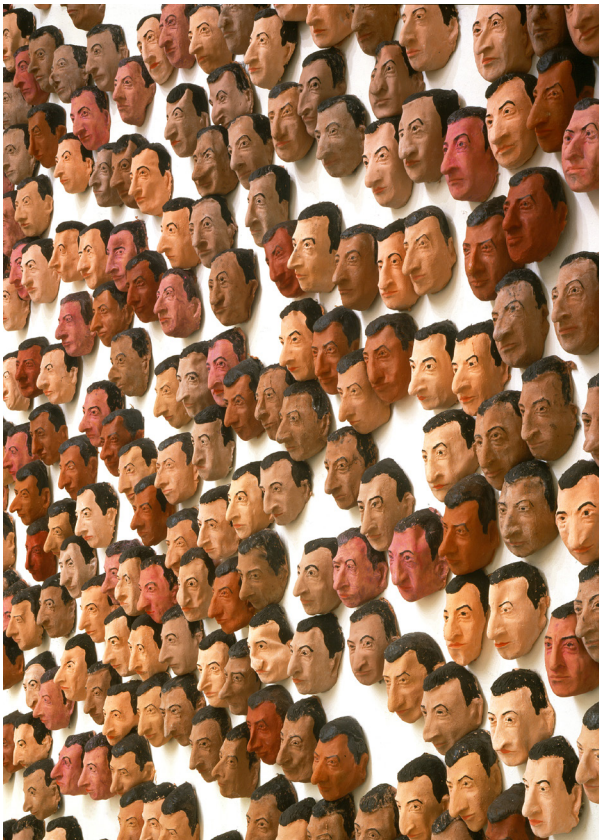
Joan Miró, *La course de taureaux*, 8 octobre 1945
Huile sur toile, 114 x 144 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2763 P
© Successió Miró / Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou,
MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. Grand Palais Rmn



Maurizio Cattelan, *Not Afraid of Love*, 2000
Polyester styrene, résine, peinture, tissu, 205 x 312 x 137 cm
Courtesy Maurizio Cattelan's Archive
Photo : © Attilio Maranzano



Maurizio Cattelan, *Felix*, 2001
Huile sur résine de polyvinyle, fibre de verre et acier, 792 x 182 x 610 cm
Courtesy Maurizio Cattelan's Archive
Photo : © Nathan Keay



Maurizio Cattelan, *Spermini*, 1997
Masques en latex peints, 17,5 x 9 x 10 cm (chacun)
Courtesy Maurizio Cattelan's Archive
Photo : © Attilio Maranzano



Kasimir Malévitch, *Croix noire*, [vers 1923 - 1926]
Plâtre et verre peint, 12,6 x 12,4 x 9,4 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1978-883
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Georges Braque, *Grand Nu*, 1907-1908
Huile sur toile, 140 x 100 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2002-127
© Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn



Dorothea Tanning, *De quel amour*, 1970
Tissu, métal, fourrure, 174 x 44,5 x 59 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1977-574
© The Estate of Dorothea Tanning / Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Rosemarie Trockel, *Automatic Beauty* [Beauté automatique], 1997
Acrylique sur papier, 27,5 x 21,7 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 2009-195
© Adagp, Paris, 2025
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn

CENTRE POMPIDOU-METZ

1, parvis des Droits-de-l'Homme - 57000 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39

contact@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr



HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi et le 1^{er} mai

01.11 > 31.03

LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. : 10:00 – 18:00

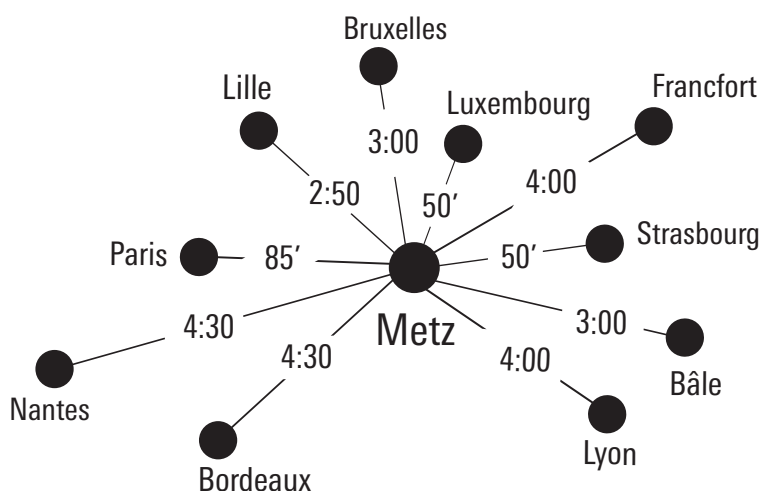
01.04 > 31.10

LUN. | MER. | JEU. : 10:00 – 18:00

VEN. | SAM. | DIM. : 10:00 – 19:00

COMMENT VENIR ?

Les plus courts trajets via le réseau ferroviaire



CONTACTS PRESSE

CENTRE POMPIDOU-METZ

Presse régionale
**Pôle Communication, Mécénat
et Relations Publiques**
presse@centrepompidou-metz.fr

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION, UNE SOCIÉTÉ DE FINN PARTNERS

Presse nationale et internationale
Laurence Belon
Téléphone : +33 (0)1 42 72 60 01
Portable : +33 (0)7 61 95 78 69
laurence.belon@finnpartners.com

